ce qui est déjà beaucoup. En second lieu, par le fait même qu'il calme la douleur il prévient les congestions, si l'axiôme *ubi dolor ibi fluxus* est vrai. Je n'ai jamais remarqué que l'opium ait eu pour effet de produire la transpiration nocturne chez les phthisiques. Je me rappelle même avoir vu quelque part l'opium recommandé pour combattre ces sueurs nocturnes. Quant à l'effet que l'opium exerce sur les intestins, il est bon de ne pas le perdre de vue, et même d'associer quelque laxatif à la préparation opiacée, si cela est nécessaire. Il ne faut pas oublier que les malades s'habituent peu à peu à l'usage de l'opium. Dans beaucoup de cas où la guérison est impossible et où l'on ne peut tout au plus que soulager, l'opium est le meilleur palliatif que nous possédons, je le préfère à la belladone qui a l'inconvénient de produire une sensation d'amertume à la bouche et d'être moins bien supportée que l'opium.

Au début de la bronchite l'opium est un remède précieux, agissant en diminuant l'afflux de sang dans la partie enflammée. On peut l'associer et avec avantage à l'ipécacuanha.

C'est précisément dans la diarrhée accompagnée de ténésme et de cacaturition, que l'opium agit avec le plus d'efficacité selon moi en diminuant la sensibilité exagérée de l'intestin et en calmant le mouvement péristaltique exagéré. Il ne faudrait cependant pas en faire usage quand l'on constate la présence de scybala dans les intestins. Dans ce cas, un laxatif devra être employé avant d'avoir recours aux préparations opiacées.

DR RICARD: L'erreur que l'on commet trop souvent dans l'administration de l'opium existe selon moi dans le fait qu'on l'emploie trop exclusivement comme hypnotique, surtout chez les enfants. Beaucoup de convulsions infantiles sont dues à l'usage immodéré de l'opium. Au reste que de résultats fatals chez les enfants nous avons à mettre sur le compte de ce narcotique, tels que disposition active aux convulsions, à l'épilepsie, à l'imbécillité, à l'hydropisie du cerveau, etc., sans compter l'arrêt et le retard que cause l'usage habituel des calmants dans le développement des plus nobles facultés de l'homme.

Si les enfants n'ont pas de sommeil, s'il sont souffrants, la cause en est au mauvais régime que, dans la plupart des cas, les parents leur font suivre. Au lieu de recourir aux calmants, c'est à corriger le régime que le médecin doit s'appliquer.

Je crois que dans le cours de la phthisie les accès de toux peuvent être sans aucun inconvénient calmés par l'usage de la poudre de Dover ou de la teinture d'opium camphrée. J'en dirai autant de la dysenterie que l'on pourra combattre au moyen de lavements d'opium et d'amidon.